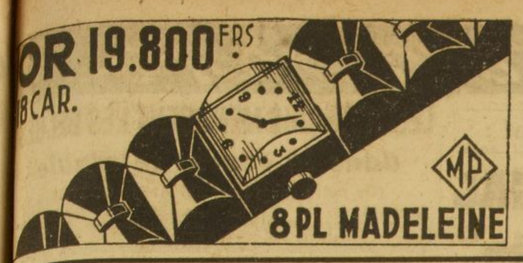


DIMANCHE LUNDI 14-15 Avril 1946
5e ANNEE N° 559
100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60
2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

IL EST PLUS FACILE AUX SINGES DE FAIRE DES GRIMACES QUE D'EGALER LA QUALITE DES LAMES
C ILE DE FRANCE
13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

6e DERNIÈRE

Trêve dans le débat sur la Constitution

MM. Gouin et Vincent-Auriol profitent du week-end pour faire une dernière tentative de conciliation entre les trois partis

LA DISCUSSION REPRENDRA LUNDI APRÈS-MIDI

LE week-end dans lequel nous entrons sera-t-il favorable à la conciliation recherchée par le président du gouvernement dans la discussion sur les textes constitutionnels ?

C'est la question qu'on est en droit de se poser après la séance d'hier à l'assemblée, séance au cours de laquelle le M.R.P. s'est à nouveau abstenu sur un amendement du R.R.S., alors que M. Francisque Gay, lui-même, avait déclaré, dès l'ouverture du débat, que son parti saurait prendre ses responsabilités et voterait nettement pour ou contre.

Il est vrai que le M.R.P. s'est abstenu seulement sur un amendement et n'a pas eu à fixer sa position sur l'article 55, prévoyant une navette des deux Chambres, la suite de la discussion et le vote de cet article ayant été renvoyés à lundi après-midi.

Bref, les députés ont quitté le Palais Bourbon après avoir, par 286 voix contre 84, repoussé la proposition P.R.L. demandant le rétablissement d'une seconde Chambre politique.

Pour un compromis

Mais immédiatement après le vote, des conciliabules et des réunions privées réunissaient les représentants des trois grands partis.

M. Vincent Auriol fit tout d'abord observer qu'il ne fallait, à aucun prix, prolonger au delà du 18 avril la discussion sur la Constitution. Or, il ne reste plus que quatre jours. Et les articles à examiner sont encore très nombreux.

Dans la soirée, M. Vincent Auriol a réuni à nouveau les chefs des trois groupes tandis que continuait à siéger la commission de la Constitution.

A l'issue de cette seconde conférence, le chef du gouvernement et le président de l'Assemblée paraissaient plus optimistes. Il semblait, en effet, que le M.R.P. donnait l'impression de lâcher du lest sur la constitutionnalité des lois. Par contre, il restait sur ses positions au sujet de l'élection du président de la République par l'Assemblée nationale et le Conseil supérieur de l'Union française.

Un terrain d'entente possible

D'autres réunions sont prévues pour aujourd'hui et demain. Et il se peut, si chacun veut y mettre du sien, qu'un terrain d'entente soit finalement trouvé. L'exemple du Conseil des ministres de vendredi nous le prouve. Au cours de cette assemblée ministérielle, M. Thorez, auteur du projet du statut des fonctionnaires, n'a-t-il pas, en effet, abandonné, sur la demande du M.R.P., la clause permettant de changer les directeurs des services ?

Il n'est pas impossible qu'un terrain d'entente soit enfin trouvé.

Pas d'alliance franco-anglaise sans accord sur l'Allemagne

Mais les négociations sur les deux questions seront désormais poursuivies simultanément

par PERTINAX

TOUS les hommes qui comptent dans la vie publique désirent que l'alliance de la France et de l'Angleterre soit bientôt conclue. Beaucoup ont regretté qu'elle ne fut pas signée à la fin de 1944, en même temps que le pacte franco-soviétique. Mais, à ce moment-là, face au problème allemand, l'attitude du gouvernement de Londres et celle du gouvernement de Paris se distinguaient à peine l'une de l'autre.

Maintenant, il n'en est plus de même ? Il existe un politique allemande de l'Angleterre qui, de jour en jour, devient plus caractérisée. Dans ces conditions, l'alliance des deux Etats occidentaux n'est plus guère concevable qu'associée à un projet d'action en Allemagne, arrêté en commun. Du côté anglais, on ne cesse de recommander la signature de l'alliance, préalablement à tout accord intéressant les affaires allemandes. A l'appui de cette procédure, la phrase couramment entendue est qu'entre alliés tout est plus facile qu'entre non alliés. Voire. Aujourd'hui, en tout cas, la controverse semble être close. On n'a pas oublié les faits. Nos amis d'Angleterre avaient cru trouver dans les discours de M. Félix Gouin un encouragement à courir droit au but — le traité d'alliance — sans avoir à en passer par les embarras d'une négociation portant sur l'avenir du Reich. On sait qu'ils répugnent à aliéner leur liberté de mouvement.

Le Foreign Office demande des explications

« La politique du général de Gaulle est dépassée », écrivait gauchement le « Times ». M. Bevin dépêcha à Paris M. Olivier Harvey, sous-secrétaire d'Etat adjoint au Foreign Office. La mission de ce haut fonctionnaire était d'amener la politique française, visiblement tiraillée entre deux tendances assez contradictoires, à se définir. Des explications lui furent données qui se reflètèrent dans les communiqués publiés à l'issue des conseils des ministres du 5 et du 9 avril.

Le premier communiqué, celui du 5 avril, est tout à fait explicite : il confirme la thèse française relative à la Ruhr, à la Rhénanie et à la Sarre. Ce qu'il y avait à dire y est dit clairement. Mais il s'en faut que le communiqué du 9 avril fasse aussi peu de part à l'équivoque : « Le Conseil s'est prononcé, à l'unanimité, pour la continuation des entretiens (franco-britanniques) et pour leur extension à toutes les questions pendantes afin de préparer la conclusion d'un accord d'alliance... »

Négociations successives ou simultanées ?

Telles sont les expressions employées. En quoi diffèrent-elles de celles qui avaient cours lorsque le général de Gaulle était au pouvoir et dans les deux mois qui ont suivi son départ ? Voici : Depuis plus d'un an, la diplomatie française insistait pour que fût adopté un ordre de négociations où des règlements concernant la Ruhr et les Etats du Levant précédassent l'alliance elle-même. En somme, le gouvernement français refusait de nouer l'alliance tant que satisfaction ne lui avait pas été donnée sur l'action en Allemagne, en Syrie et au Liban. Aujourd'hui, la Syrie et le Liban sont hors du tableau, et il n'y a pas à le regretter. Mais la Ruhr et les affaires d'Allemagne en général restent dans le tableau. L'innovation est que pour mettre sur pied l'alliance, on n'attendra pas qu'une formule d'accord ait été trouvée sur l'Allemagne. Il n'y aura plus priorité de la négociation relative à la Ruhr. Les deux négociations seront concommittantes et, en dépit des efforts que Londres déploiera sans doute pour que la définition de l'alliance prenne le pas sur la définition du régime de la Ruhr, la première négociation ne sera pas conclue sans la seconde.

Vingt ans en arrière

« Pas d'embrassades publicitaires, mais une entente sur le fond, une entente concrète et solide ». M. Bidault est supposé avoir eu l'occasion d'écrire, ou de prononcer cette phrase. Il s'y tiendra. Il s'y tiendra d'autant plus que, devant l'Allemagne, la divergence des quatre puissances occupantes augmente plutôt qu'elle ne diminue. Le « plan pour la réparation et le niveau de vie de l'économie allemande d'après guerre », adopté le 27 mars par la commission de contrôle, provoque en Angleterre des réactions propres à faire croire que la politique anglaise finira par revenir aux idées de 1925.

L' « Economist » se prononce pour un gouvernement de socio-démocrates, pour une économie allemande non point statique, mais expansionniste. Un régime socialiste ne pouvant réussir qu'avec une production sans cesse accrue, l' « Economist » recommande un moratoire des livraisons de charbon. L' « Economist » semble croire que les Allemands, pris en masse, peuvent être induits à accepter leur défaite.

Contentons-nous de faire observer qu'une Angleterre travaillant en Allemagne dans cet esprit ne doit pas accepter que la frontière orientale de l'Allemagne passe si près de Dresde et de Berlin. Avec la frontière orientale de l'Allemagne imposée par les Russes, l'irrédentisme allemand existe, il est irrémédiable, il ne peut être dominé que par la force. Et les Alliés préparent la catastrophe s'ils ne sont pas prêts à fournir la force.

Copyright by France-soir and Pertinax.

LA CONSTITUANTE empêchera la réapparition des journaux qui ont servi Hitler et Pétain

Abandonnant pour quarante-huit heures la discussion de la loi constitutionnelle, l'Assemblée s'occupe, ce matin, du projet de loi élaboré par M. Gaston Defferre portant le transfert et la dévolution des biens des entreprises de presse qui ont travaillé pour Pétain et Hitler.

M. Albert Bayet, président de la Fédération nationale de la presse française, a fait parvenir ce matin, à la suite des débats de l'assemblée nationale de la presse, une lettre à tous les députés, dans laquelle il leur rappelle que « La Dépêche de Toulouse », « Le Temps » et la « Tribune de Saint-Etienne » — parus sous l'occupation — avaient déjà bénéficié d'un non-lieu.

Cette lettre mentionne, d'autre part, que l' « Intransigeant », qui fit savoir aux Allemands qu'il était prêt à soutenir la politique de Laval ainsi que « Paris-soir » seraient sur le point de bénéficier d'une semblable mesure.

Devant ces faits, la Fédération nationale de la presse française demande aux députés de s'opposer par leur vote à cette revanche de Berlin et de Vichy et de réclamer, au contraire, le vote de l'amendement aux termes duquel les biens des journaux ayant soutenu Pétain et Hitler contre la Résistance et contre la France soient confisqués au profit de la nation.

CONTRIBUABLES
Vous avez jusqu'à LUNDI SOIR
pour déposer votre déclaration d'IMPOT DE SOLIDARITE
(A Paris : bureau de l'enregistrement, 9, place Saint-Sulpice).

DEMAISON FERA 2 ANS DE PRISON

MOULINS, 13 avril (de n. cor. part.) La Cour de justice de Moulins a jugé hier André Demaison. Sur réquisitoire du commissaire du gouvernement Laval et après plaidoirie de Me Mallet, il s'est vu infliger deux ans de prison et la dégradation nationale à vie.

LE PRINTEMPS LUI A DONNÉ DES AILES

« Saviez-vous que les éléphants volaient ? », dit la chanson d'un film de Walt Disney. Nous ne le savions pas, mais il réussit à nous convaincre. Quant à ce cabri, qui en est peut-être à son premier printemps, le soleil lui a donné des ailes.

BEVIN, BYRNES ET MOLOTOV se réuniraient à Londres avant la Conférence de Paris...

Où l'on parlera de la Ruhr si les Trois le veulent bien

WASHINGTON, 13 avril (A.F.P.). — MM. Byrnes, Molotov et Bevin se réuniront probablement à Londres avant la Conférence de Paris, a révélé aujourd'hui une personnalité diplomatique autorisée qui a déclaré d'autre part que le Conseil des ministres des Affaires étrangères aborderait sans doute la question de la Ruhr et de la Rhénanie.

« Naturellement, si les quatre puissances sont consentantes, cette question sera discutée à Paris au cours de la conférence qui doit s'ouvrir le 25 avril prochain, mais je tiens à souligner que le problème ne peut être soulevé que si tous les ministres des Affaires étrangères sont unanimes, comme le spécifient les accords de Potsdam. »

La Foire du Trône retrouve ses pains d'épices sa reine et ses traditions

ON PAYE UN MILLION POUR L'EMPLACEMENT D'UN CIRQUE

— Non ! ma limite va jusqu'ici, monsieur le commissaire !

Conciliant, celui-ci dépose son pot de peinture, son pinceau, sort de sa poche son mètre d'arpenteur et recompte méticuleusement. Il trace ensuite à la peinture rouge, les frontières bien éphémères, qui délimiteront pendant un mois les territoires respectifs des exposants de la Foire du Trône.

Les forains veillent. Il ne s'agit pas de les « carotter », car les quelques mètres carrés, arrachés aux enchères, la semaine dernière, au Gymnase Japy, leur ont coûté trop cher pour qu'ils puissent accepter même une erreur de dix centimètres.

Le trottoir n'est pas bon marché cette année.

La Montagne russe occupe pour 450.000 francs de bitume. Le « star », pourtant un manège restreint, a versé cent billets de mille. Un petit cirque détient le record des locations : l'annexion temporaire de son emplacement lui a coûté un million.

Tout cet argent reviendra à la caisse des écoles de Paris.

Sur les trois kilomètres du cours de Vincennes, quelque deux cents bateliers ou « banquistes », comme ils disent entre gens du métier, et plus de 500 forains vont recréer pendant un mois, du 20 avril au 20 mai, l'ambiance des foires aux pains d'épice d'antan.

Un peu d'histoire...

Les moines n'ont pas seulement inventé la Bénédictine : ce sont eux aussi qui ont découvert, au moyen âge, le pain d'épice.

Par le plus grand des hasards d'ailleurs. Un moinillon des abbayes du plateau de Fontenay, par esprit d'économie, voulut un jour utiliser un reste de pâte de pain ; il le mélangea avec du sucre et du miel, puis le passa au four : le pain d'épice était né.

Il fut rapidement adopté par la population et, depuis cette époque lointaine, la Barrière du Trône devint le siège d'une foire qui ne fut interrompue que quatre fois : pendant la Révolution, le siège de Paris, la guerre 14-18 et celle de 1940.

Sous Vichy, on tenta de la faire revivre, mais comment concevoir une foire au pain d'épice, sans lumière après 20 heures, sans musique, sans retraite aux flambeaux, sans l'élection de la reine Esméralda et... sans pain d'épice.

Cette année, après cinq ans de sommeil, nous allons revoir les petits cochons bruns, seulement, comme ceux de M. Longchambon, ils seront rares, chers et avec tickets.

Par contre, nous aurons la permission de la nuit, des manèges éblouissants, des attractions de choix et la satisfaction pour cent sous, si le cœur nous en dit, de descendre à coups de boules Hitler, Mussolini et le Caudillo.

...et des histoires

Les anecdotes sur la foire sont nombreuses, et celle des deux ours mérite d'être contée.

« Dans la même cage deux ours, un blanc et un noir, venaient de rugir et de danser toute une matinée sans s'approcher l'un de l'autre. A midi, le public étant parti, le forain leur apporta la pâtée qu'il déposa au milieu de la cage. Les deux ours restaient chacun dans leur coin. Finalement, l'un d'eux se dirigea vers le plat et enleva sa tête, c'était un homme. L'autre ours, poussant un soupir, en fit autant ; c'était aussi un clochard. Ils commençaient à peine à manger lorsque le dompteur entra affolé, « Vite, les enfants ! le public ! » Dans leur précipitation, l'ours blanc mit la tête de l'ours noir et son confrère prit la tête blanche. Ce fut un beau scandale ; la foule renversa la baraque. »

En 1946, avec la pénurie de fauves, tous les espoirs sont permis.

Peut-être apprendrons-nous de nouvelles et bonnes histoires.

Et vive Esméralda !

Willy SCHILLER.

ELLE ETAIT SA SEULE ELEVE FRANÇAISE A BRIGHTON ET C'EST ELLE QU'IL EPOUSERA

Andrée Gerstenegger va, dans quelques jours, épouser à Paris le major anglais Tom C. Bastock. Mais il ne s'agit pas ici d'un de ces romans d'amour issu de rencontres provoquées par la guerre. En 1939, Mlle Gerstenegger était, à 18 ans, la seule élève française de « Preston College » à Brighton. Le directeur du College était Mr. Tom C. Bastock. Quatorze mois plus tard, quand elle quitta l'Angleterre pour rentrer en France, la jeune élève et le proviseur étaient fiancés. La guerre empêcha le mariage. Pendant cinq ans, ils demeurèrent sans nouvelles. La longue séparation n'a rien changé à leurs sentiments. Dans quelques jours ils se marieront au temple de l'ambassade britannique à Paris. Après une lune de miel passée dans la vallée de la Loire, la jeune élève retournera au collège de son enfance pour aider son mari dans sa tâche.

EN TCHECOSLOVAQUIE 60 « WERWOLF » ARRÊTÉS

PRAGUE, 13 avril (A.F.P.). — A Plana, sur la frontière bavaroise, la police tchécoslovaque a découvert un complot fomenté par les jeunesses nazies. Soixante membres des jeunesses hitlériennes ont été arrêtés. L'un d'eux a été abattu alors qu'il tentait de fuir. Un important stock d'armes et de munitions a été découvert au cours des opérations.

LIBERTÉ POUR LES AUTOS LE 1er MAI

Mais elles seraient soumises au préalable à une « visite de sécurité »

La suppression des autorisations de circuler pour les automobilistes ne sera pas effective le 15 avril, comme il avait été annoncé, mais fort probablement le 1er mai.

Un projet de loi concernant cette suppression a été déposé sur le bureau de l'Assemblée. Il prévoit notamment que les voitures ne pourront circuler librement qu'après avoir passé une « visite de sécurité » des ingénieurs du service des Mines. L'assurance contre les risques aux tiers serait rendue obligatoire.

Vingt litres d'essence par mois

Les automobilistes recevraient une attribution d'essence de 20 litres pour le premier mois (10 litres pour les motocyclistes). Mais rien n'aurait encore été prévu pour les mois suivants.

F. L.

EUX ET NOUS — LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER SUR LES ÉTATS-UNIS (1)

NI TÉLÉPHONE, NI EAU COURANTE !

BEAUCOUP DE CES G. I. N'AVAIENT JAMAIS VU UN TRAIN

dans ce pays où le ministre de l'Intérieur vend chaque jour à son crémier les œufs de sa basse-cour

Ickes est resté 14 ans ministre de l'Intérieur des Etats-Unis. Il habite une ferme à la campagne. Tous les matins, il arrive à Washington au volant de sa voiture. Il s'arrête dans Connecticut Avenue, devant la boutique d'un crémier, descend, lui apporte un grand panier d'œufs, en touche le prix, lui serre la main, remonte dans son auto et va au ministère diriger la vie civique de ses 150 millions d'administrés.

— Holà, a dit un jour un journaliste, le ministre de l'Intérieur a-t-il le droit de transporter les marchandises de sa ferme dans un véhicule de l'Etat ?

— Tiens, c'est vrai, a dit l'Amérique.

La question a été soulevée au Sénat. Ickes a dû acheter sa voiture de ministre au Gouvernement pour pouvoir continuer à livrer ses Wufs à son crémier (il vient, d'ailleurs, de démissionner parce que le président Truman voulait nommer sous-secrétaire à la Marine un homme d'affaires, Pauley, que lui, Ickes, considérait comme un combinard).

Recel collectif de malfaiteur

Ray Thomas Holliss est un gangster. En 1935, il est condamné pour une série de vols, en Géorgie, à l'emprisonnement à vie. Au pénitencier, il passe pour un dur, un irréductible et reste le plus souvent enchaîné au cachot. Un jour, il s'évade et revient dans son pays natal, Rutledge, une petite ville de 15.000 habitants. La police le croit mort et ne le cherche plus. A Rutledge, il raconte qu'il a obtenu sa liberté conditionnelle, reprend son métier de charpentier, se marie, a deux enfants. Trois ans après, ses concitoyens préparent une pétition pour demander au gouvernement la grâce définitive de ce mauvais garçon devenu un bon citoyen. Holliss, pris au piège de la bonne volonté de ses concitoyens, leur avoue qu'il n'est qu'un évadé. Les notables se réunissent. On donne quitus au charpentier de son passé, on l'accepte dans la communauté tel qu'il est, on le protège contre la loi. La pétition qui peut tout révéler est détruite. Pendant sept ans, les 15.000 habitants de Rutledge se taisent et recèlent un bagnard en rupture de ban, y compris le maire, y compris le sénateur, y compris le sheriff, chef de la police locale. Pas une dénonciation, pas une indiscrétion. Au bout de 7 ans, 10 ans après son évasion, c'est Holliss lui-même qui n'y tient plus. Son secret l'étouffe lui, s'il ne gêne pas ses 15.000 concitoyens.. Il se dénonce à la justice. Que voulez-vous que fasse le Gouvernement devant cet être humain défendu par ce plébiscite de confiance, de pardon, d'affection ? Il le gracie.

Il faut connaître nos tuteurs

Ces deux histoires de la vie quotidienne des Etats-Unis sont comme des nerfs mis à nu.

J'ai essayé de vous décrire comment l'Amérique avait supporté la crise de la guerre, comment elle avait réagi dans son corps. Je voudrais vous dire, maintenant, quelles sont ses intentions vis-à-vis de l'Europe, ce qu'elle peut faire pour nous.

L'ordonnance de la puissance, la mathématique de la vigueur veulent que deux puissances portent désormais la responsabilité de soutenir, de nourrir, de détruire ou de faire vivre encore cette fin de civilisation : les Etats-Unis et la Russie. Il faut en prendre notre parti, il faut compter avec cette donnée, vivre avec elle, nous composer en fonction d'elle une vie qui peut avoir encore ses bonheurs et même ses prestiges.

Il nous faut connaître nos tuteurs. Quand la Russie aura levé le rideau de fer de son étonnant complexe de méfiance et de timidité, quand elle admettra des témoins à son expérience passionnée, nous pourrons parler librement, sereinement. Pour le moment, nous ne connaissons qu'un des éléments du problème, qu'un seul de nos deux nouveaux parents, l'Amérique.

Nous avons le sentiment que celui-là est proche de nous, qu'il nous est familier. Les Etats-Unis, ce sont des garçons mal élevés qui mâchent du chewing gum, et de belles filles aux longues jambes, ce sont les sourires de Joan Crawford et de Roosevelt, ce sont des boxeurs nègres et des businessmen à cigare. C'est le pays où tout le monde a son

1 SUITE PAGE 2

(1) Voir « France-soir » des 12, 13, 14, 16, 26, 27, 28, 30 mars, 3, 4, 5, 7, 8, 11 avril.

BIENTOT DES POMMES DE TERRE NOUVELLES

...mais à 18 fr. le kilo

Les premières pommes de terre nouvelles vont nous arriver d'Algérie où l'arrachage est commencé depuis une quinzaine de jours. Mais en petites quantités, l'Afrique du Nord se réservant la plus grande part de la récolte pour assurer son propre approvisionnement.

A quand la prochaine distribution qui sera bien accueillie par la population parisienne ?

Il faudra attendre la fin de la première quinzaine de mai pour recevoir des attributions régulières. Ce n'est que vers cette date que Noirmoutiers, puis Saint-Malo inaugureront les expéditions qui marquent dans le domaine alimentaire le retour de la belle saison. Souhaitons que ces envois soient accompagnés d'un peu de beurre et de mutton-shop. Il paraît que c'est possible...

Revers de la médaille : les prix seront plus élevés que l'année dernière. Pour inciter les producteurs à résister aux séductions du marché noir, le ravitaillement paiera 12 francs le kilo au début de l'arrachage, ce qui portera le prix du kilo au détail à 18 francs environ. L'année dernière, le prix à la taxe était de 9 francs pour les grands centres de province et de 7 fr. 50 pour Paris, bénéficiaire d'un régime spécial. L'application d'un prix dégressif permettra chaque mois l'abaissement du prix initial jusqu'à fin juillet.

POUR ESPIONNAGE au profit de l'U.R.S. Une Canadienne condamnée à deux ans de prison

MONTREAL, 13 avril (U.P.) — Emma Woikin, ancienne employée au chiffre du ministère des Affaires étrangères du Canada, a été condamnée à deux ans et demi de prison pour avoir communiqué aux Soviets des informations secrètes.

ÉCRASANTE MAJORITÉ CONSERVATRICE aux élections japonaises

TOKIO, 13 avril (U.P.). — Voici les résultats officieux des élections japonaises. 466 sièges étaient à pourvoir.

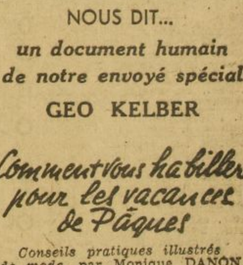
Parti libéral : 139; Parti social démocrate : 92; Parti progressiste : 91; Parti coopératif : 16; Parti communiste : 5; Indépendants : 84; Divers : 38.

1 siège n'a pas encore de titulaire.

38 femmes ont été élues, sur 88 candidates.

Les résultats ci-dessus font ressortir une écrasante majorité pour les partis conservateurs.

Madame, Monsieur, mes chers enfants
LISEZ AUJOURD'HUI notre ÉDITION MAGAZINE
France-soir Dimanche

Au sommaire :
FRANÇAISE
A CŒUR D'ALLEMANDE
Suzanne ABETZ NOUS DIT...
un document humain de notre envoyé spécial GEO KELBER
Comment vous habiller pour les vacances de Pâques
Conseils pratiques illustrés de mode, par Monique DANON
LE PARI
DES 3 SŒURS CASH
une nouvelle inédite et complète
ET
ON CHANTE DANS MON CARTON
par

De la lecture des photos inédites des jeux des informations
2F CHEZ VOTRE MARCHAND HABITUEL 2F

LA CANNE A SUCRE 4, r. Ste-Beuve (Montparn.) LIT. 37-17 Jenny ALPHA DINERS - SOUP. DANSANTS THES DANS. le dim. 17 h. 30

L'ARCADIE 67, rue Pierre-Charron - ELY. 01-70 tous les soirs Jenny MARY

FEMINA CABARET de DIX-HEURES (167, r. Montmartre (angle Boulevards) LA REVUE - LES ATTRACTIONS BOURVIL

LE PETIT TEDDY 43, rue Caumartin - OPE. 21-74 Dans son nouveau cadre élégant A partir de 20 h. : DINER-SOUPER DANSANTS — SPECTACLE Lundi : Grand Orchestre tzigane ROSO - 10 musiciens et la rent. du célèb. pianiste Basile CODOLBAN, retour d'Amériq. MAURICE TEYNAC ★ Hélène ROMANEE

EL RODEO CABARET - DANCING - ATTRACT. Fernand DALLY 53, rue de Paradis - PRO. : 99-58

Chez BOUSCA 15, rue de Lappe - ROQ. : 64-68 CE SOIR SAMEDI GRAND BAL DE NUIT avec l'orchestre FERNANDO

ROMANCE 54, rue Pigalle - TRI. : 66-00 FRED HEBERT HUGUETTE NOX DE 22 H. A L'AUBE - SOUPERS

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, sur la mort de la jeune Monita Malik, trouvée noyée dans la Seine, près de la villa de ses parents, M. et Mme Charles Malik, et de sa grand'mère, Mme Bernadette Amorelle. Le jeune cousin de Monita, Georges-Henry, a disparu de la villa voisine, celle de ses parents, M. et Mme Ernest Malik. Maigret est allé à Paris chercher des renseignements sur la firme Amorelle et Campois, dont les Malik sont les grands patrons. A son retour, l'auberge de L'Ange refuse de l'abriter plus longtemps et une lettre de la vieille Bernadette lui enjoint d'abandonner son enquête. Et l'éclusier dit à Maigret : « Je vous croyais parti... ».

Le complice de Maigret

VOUS savez, si on devait écouter tout ce qu'on raconte...

Malik se défendait. Il ne perdait pas son temps. Etait-il venu en personne jusqu'à l'écluse ?

De loin, Maigret pouvait apercevoir, dans la verdure des parcs, les toits des orgueilleuses maisons d'Amorelle et Campois, celle de la vieille Amorelle et de son gendre, celle d'Ernest Malik, la plus somptueuse de toutes, celle de Campois à mi-hauteur de la colline, presque campagnarde encore que solidement bourgeoise avec ses murs peints en rose. De l'autre côté de l'eau, la gentilhommière vieillotte, délabrée, de ce M. Groux qui préférait hypothéquer ses propriétés plutôt que de voir ses bois transformés en carrières.

Il n'était pas loin, M. Groux. On le voyait, le crâne nu au soleil, vêtu comme toujours de toile kaki, assis dans un canot vert amarré entre deux perches et pêchant à la ligne.

Il n'y avait pas d'air, pas de rides sur l'eau.

— Dites-moi, vous qui connaissez ces choses-là... Est-ce qu'il y aura de la lune ce soir ?

— Cela dépend à quelle heure... Elle se lèvera un peu avant minuit.

Maigret était assez content de lui et pourtant il ne parvenait pas à dissiper une petite angoisse qui s'était installée dans sa poitrine...

Une certaine nostalgie aussi. Il avait passé une heure au Quai des Orfèvres, avec des hommes qu'il connaissait si bien, qui l'appelaient toujours patron, mais qui...

Qu'avaient-ils dit entre eux après son départ ? Que le métier lui manquait, évidemment ! Qu'il était moins heureux qu'il ne voulait le faire croire dans sa campagne ! Qu'il se jetait sur la première occasion de retrouver les émotions d'autrefois !

Un amateur, en somme ! Il faisait figure d'amateur...

— Encore un coup de blanc ?

L'éclusier ne disait pas non.

— Je suis sûr que le jeune Malik, Georges-Henry, a dû aller pêcher maintes fois avec votre fils...

— Oh ! oui, monsieur...

— Il devait aimer ça, n'est-ce pas ?

— Il aimait l'eau, il aimait les bois, les bêtes...

— Un brave garçon !

— Un brave garçon, oui... Pas fier... Si vous les aviez vus tous les deux avec la petite demoiselle... Souvent ils descendaient ensemble en canoë... Je leur proposais de les écluser, quoique d'habitude on n'écluse pas les petites embarcations... Mais c'étaient eux qui ne voulaient pas... Ils préféraient transporter leur canoë de l'autre côté du sas... Je les voyais rentrer à la nuit tombante...

Il avait, lui, à la nuit tombante, ou plutôt à la nuit tombée, une tâche désagréable à accomplir. Après, on verrait bien. On verrait s'il s'était trompé, s'il n'était qu'une vieille bête qui avait mérité sa retraite ou s'il était encore capable de quelque chose.

Il paya. Il marcha lentement, en fumant sa pipe, le long de la berge. L'attente était longue, on aurait dit que ce soir-là le soleil ne se décidait pas à se coucher.

Il ne vit personne, ni les frères Malik, ni leurs domestiques. Tout était, ce soir-là, comme au point mort, et un peu avant dix heures, laissant derrière lui la lumière qui brillait dans la chambre de Jeanne, à « l'Ange », et dans la cuisine où se tenait Raymonde, il se dirigea vers la gare.

Les petits verres de vin blanc avaient sans doute fait leur effet car le garde-barrière n'était pas à son poste, sur le seuil de sa maison. Maigret put passer sans être vu et suivre le ballast.

Derrière le rideau de noisetiers, à l'endroit, à peu près, où il était caché la veille, il trouva Mimile à son poste, un Mimile paisible, jambes écartées, une cigarette éteinte à la bouche.

— Il n'est pas encore venu ?

— Non...

Ils attendirent ainsi en silence. De temps en temps, ils se chuchotaient quelques mots à l'oreille. Comme la veille, une fenêtre était ouverte chez Bernadette Amorelle et parfois on voyait passer la vieille dame dans le rayon faiblement lumineux.

A dix heures et demie, seulement, une silhouette se profila dans le parc de Malik et les choses se passèrent exactement comme la nuit précédente. L'homme, qui portait un paquet, fut accosté par ses chiens qui le suivirent jusqu'à la porte du chenil du haut. Il y pénétra, resta beaucoup plus longtemps que la veille et rentra enfin dans la maison où une fenêtre s'éclaira au premier étage, s'ouvrit un moment tandis qu'on fermait les persiennes.

Les chiens erraient dans le parc avant de se coucher et ils vinrent flairer l'air non loin du mur, sentant sans doute la présence des deux hommes.

— J'y vais, patron ? chuchota Mimile.

Un des danois retroussa les lèvres, comme prêt à gronder, mais l'homme de Luna-Park avait déjà lancé dans sa direction un objet qui s'écrasa sur le sol.

— A moins qu'ils soient mieux dressés que je le pense... murmura Mimile. Mais je n'ai pas peur... Les bourgeois ne savent pas dresser les chiens et, si même on leur donne un animal bien dressé, ils ont vite fait de l'abîmer...

Il avait raison. Les deux bêtes rôdaient en reniflant autour de ce qu'on leur avait jeté. Maigret, anxieux, avait laissé éteindre sa pipe. Enfin, un des chiens prenait la viande du bout des dents et la secouait tandis que l'autre, jaloux, faisait entendre un grognement menaçant.

— Il y en aura pour tout le monde ! ricana Mimile en lançant un second morceau... Vous disputez pas, mes agneaux...

Cela dura cinq minutes à peine. On vit les bêtes blanches errer un instant, tourner en rond, malades, puis se coucher sur le flanc et, à ce moment-là, Maigret n'était pas fier.

— C'est fait, patron... On y va ?...

Il valait mieux attendre encore, attendre la nuit complète, et l'extinction de toutes les lumières. Mimile s'impatientait.

— Tout à l'heure, vous allez voir la lune se lever et ce sera trop tard...

Prochain feuilleton :

Maigret prononce le mot-clé des contes de fée.

Tirage de *France-soir*, le 12 avril : 497.240.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 363

HORIZONTALEMENT. — **I.** Il supplée à la petitesse de la taille (10 lettres). — **II.** Pour la chasse au sanglier (5 l.). Indique la partie forte (2 l.). — **III.** Il faut parfois le hausser pour se faire obéir (3). Du domaine de l'imagination (6). — **IV.** Ce n'est pas une promenade sur route (8). — **V.** Tire (3). Porteur de grain (3). Vieille affirmation (2). — **VI.** Dieu (2). Appartenant (5). — **VII.** Coule en Allemagne (4). — **VIII.** Imitateur (5). Hardie (4). — **IX.** Résultat d'un croisement (5). Expliqué de nouveau (4) — **X.** La américain (4). Ses exploits enthousiasment les jeunes (2). Ville d'eaux (2).

VERTICALEMENT. — **I.** L'abus des fourrages verts le provoque (10 lettres). — **II.** Passer à une autre religion (10 l.). — **III.** Passe à plusieurs eaux (5). Préfixe (4). — **IV.** Démonstratif (2). Débauche peu facile en temps de restrictions (5). — **V.** Les navigateurs en font au tour d'un vaisseau secoué par la tempête (5). Préposition (2). — **VI.** Réduits en poudre (5). — **VII.** Eut le dessous (6). Ils ont beaucoup d'éclat, peu de valeur (3). — **VIII.** Maître de Démosthène (4). Il n'est pas honnête de le faire danser (4). — **IX.** Indéfini (2). Roi d'Israël (3). — **X.** Qui a le caractère d'une violation de la loi (10).

Solution du problème n° 362

HORIZONTALEMENT. — **I.** Théodolite — **II.** Rat. Usines. — **III.** Imite. Est. — **IV.** Barillet. — **V.** Uméa. Rat. — **VI.** Retour. — **VII.** Aliénation. — **VIII.** Mi. Situé. — **IX.** Isola. EV. — **X.** Nasse. Ta

VERTICALEMENT. — **I.** Tribu. Amie. — **II.** Hamamélis. — **III.** Etire. Iton. — **IV.** Tiare. La. — **V.** Duel. En. As. — **VI.** Os. Litas. — **VII.** Liée. Otite. — **VIII.** Instruit. — **IX.** Tél. Arouet. — **X.** Es. Et. Néva.

C 2 B

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER

Entre Est et Ouest le moyen-âge

SUITE 1

frigidaire, travaille à l'usine avec des gants de caoutchouc, se nourrit de conserves et va, chaque soir, au cinéma. Qui sue l'or et le whisky, ignore Victor Hugo et prend Velasquez pour un général mexicain.

C'est parce que nous croyons cela que nous avons mal aimé les G.I. qui nous l'ont bien rendu, et que nous continuerons encore longtemps à les trouver barbares, sordides, cependant qu'ils nous trouveront vaniteux et insupportables.

Il n'est guère possible d'expliquer avec des mots, des récits, ce qu'est un pays, aux gens d'un autre pays. Je voudrais que le citadin français qui élève sur la grand'place la statue de bronze du fils de l'endroit, ministre de la République, et qui tremble quand le gendarme lui apporte une sommation du percepteur, s'efforce de comprendre la nation où un des chefs de l'Etat vend lui-même les œufs de sa basse-cour à son crémier et où toute une communauté corrige spontanément la Loi.

Deux civilisations sur le même continent

A côté de la puissance industrielle, des trésors à fleur de terre, du confort standardisé, des machines à laver et du téléphone portatif pour clochards, savez-vous ce qu'il y a ?

Il y a tout un pays où tout est démesuré au point que tout est lent, que chaque geste national coûte un effort gigantesque. A l'est, les marchands, les aventuriers des affaires, la noblesse bourgeoise, le grouillement pittoresque des cités géantes. A l'ouest, tournés vers le Pacifique, l'Asie, les nouveaux messieurs, les anciens conquérants du Far West, cuits au soleil de Californie, de trois générations plus barbares que sur la côte Atlantique, ambitieux, acharnés à arracher les richesses de leur terre neuve, impatient d'obtenir une autonomie économique. Entre ces deux Amériques, ces deux civilisations, mille kilomètres de déserts et de montagnes désolées, un no man's land sans frigidaire. Au Nevada où 100.000 paysans et Indiens vivent sur un territoire presque aussi grand que la France, au New Mexico à la morne prairie brûlée, la vie est plus reculée que dans les hameaux les plus perdus de France. Combien de ces G.I. que vous regardiez tous comme des fils de robots millionnaires, n'ont pas dans leur bicoque l'eau courante, ignoraient le téléphone ? Combien n'avaient jamais vu un train avant d'être mobilisé ? Combien vivent dans le Middle West, dans cette région encombrée de cent sectes religieuses puritaines que l'on appelle la ceinture biblique des Etats-Unis, sous une tutelle morale étroite, obscure, fanatique, soumis à l'autorité du chef de famille, du chef de clan, du prêtre, du sorcier comme une homme du moyen âge.

Il y a dans le sud de la Géorgie, du Tennessee, des Américains, des électeurs de Roosevelt dont la condition humaine est plus misérable que n'importe laquelle en Europe et que l'on appelle, parce qu'ils acceptent des besognes dont ne veulent pas les anciens esclaves nègres, les pauvres blancs.

Copyright by France-soir and Paul Bringuier.

M. JEAN ZAY CITÉ A L'ORDRE DE LA NATION

M. Jean Zay, ancien ministre, condamné à la déportation peu de temps après l'armistice, puis tué par la Milice dans des conditions mystérieuses, vient d'être cité à l'ordre de la nation.

LES PILLEURS de la banque de Bar-sur-Seine SONT ARRÊTÉS

TROYES, 13 avril. — Jeudi soir, les gendarmes de Wassy (Haute-Marne) ont arrêté à Sommevoire, sur la route, cinq des pilleurs de la Société générale de Bar-sur-Seine. De Ruyter, Borchert, Vendendale, Deizhaye et Cheramis, domiciliés à Boulogne-Billancourt.

Un sixième individu, un P.G. allemand, a réussi à s'enfuir. Braquant un colt sur le gendarme qui l'arrêtait, il pressa à trois reprises la gachette, mais le coup ne partit pas, l'arme étant au cran d'arrêt. C'est probablement lui qui détient l'argent et les titres volés.

MARY-LOU
Robes - Manteaux
Tailleur - Chemisier
Fourrures
21, Fg. Montmartre
Tél. : PRO : 14-86
Métro : Montmartre
LA QUALITÉ AU PLUS JUSTE PRIX

Mort depuis 6 ans
Il ressuscite...
Cette nouvelle, réjouira les acheteurs d'un poste de T. S. F. Depuis 1939 « Crédit était mort... », FRANCE-RADIO, 47, rue Paradis, le ressuscite et vend son modèle 6-L, en 12 mois, ou au comptant, au prix de 7.900 fr.

« J'ai compris les math. »
9 fois sur 10, lorsqu'on ne « mord » pas aux Math, ce n'est pas une question d'intelligence mais de méthode. L'Ecole des Sciences Mathématiques a obtenu des milliers de succès au moyen de ses cours gradués par correspondance. Voulez-vous suivre ces cours faciles et agréables ? Demandez (contre 10 fr.) le programme n° 198 à l'E. des S. M., 132, avenue de Wagram, 17e.

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMÉABLE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

Comme la MAIN le NEO-BARRÈRE
SANS RESSORT, SANS PELOTES
EST LE CONTENTIF IDEAL ABSOLU DES HERNIES
ÉTABLISSEMENTS du DOCTEUR L. BARRÈRE
3, Boul. du Palais, Paris - Tél. Odéon 17-21
Suc^le dans Paris : 1, Av. Philipp-Auguste (Nation) Did. 37-03 - à Boulogne-s/-Seine : 44, Av. J.-B. Clément - MOL. 17-82
220 Succursales : Dépôts : France et à l'Etranger

GRAND CHOIX DE TAPIS Hte LAINE
PRIX INTÉRESSANTS
42, PASS. JOUFFROY
PRO. 11-89
MÉTRO RICHELIEU-DROUOT

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, couli-couri, etc. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 31-94. Soirées dansantes.

A L'HOTEL DROUOT
14 AVRIL
Exposition :
Galerie Charpentier. Tableaux mod. au profit des peintres, sculpteurs et décorateurs rapatriés. M. le président des Commissaires-Priseurs.
Ventes :
Salle 10. Tableaux modernes. Ex : M. Cayiac..... C.-P. : Me Beller.
Galerie Charpentier. Tableaux mod. Au profit des peintres, sculpteurs et décorateurs rapatriés. M. le président des Commissaires-Priseurs.

Hostellerie CABASSUD
Téléphone 303. VILLE-D'AVRAY
REOUVERTURE le 17 Avril

Comment se faire des Pieds durs et insensibles
Un simple badigeonnage matin et soir avec Ephydrol rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffement, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Toutes pharmacies : 36 fr. 40 le flacon pour deux mois. V. 1.548 P. 5.437.

SOYEZ PRUDENTS !
Abonnez-vous dès aujourd'hui à la
QUINZAINE PHILATÉLIQUE
La grande revue internationale la mieux informée (Le 1er et le 15 du mois)
Le N° 15 fr. — Un an, 300 fr.
64, rue Lafayette, Paris (9e). Tél. : PRO. 34-27.

Ici les sports

Nos envoyés spéciaux au Portugal nous câblent :

A Lisbonne FRANCE-PORTUGAL sera "l'événement de l'année"

LISBONNE, 13 avril (par câble, via Eastern). — **A mesure que France-Portugal approche, la fièvre augmente à Lisbonne où le siège de la Fédération est pris d'assaut chaque jour depuis plusieurs semaines. Le record de la recette sera battu avec un million et demi d'escudos, ce qui représente sept millions de francs au cours officiel.**

— Il n'y a pas seulement l'intérêt du match nous disait un dirigeant portugais. La rencontre est le prétexte à une véritable manifestation d'amitié, qui sera, vous le verrez, très émouvante.

En pensant à cette pièce bouleversante qu'était « Le Roi », ces paroles pourraient paraître marquées d'une classique grandiloquence. Mais, à Lisbonne, ce n'est pas le cas. On baigne dans une étrange amitié qui sidère par sa force et sa sincérité. Il n'est pas de petites amabilités auxquelles les Portugais ne consentent. Dans ces conditions, le moral de l'équipe de France est excellent. La légation de France lui apporte un appui chaleureux qu'on n'était pas habitué à trouver autrefois, au cours de multiples déplacements à l'étranger.

Dernier galop

L'équipe de Frnce a pris son dernier galop d'entrainement au magnifique stade national, au milieu d'un mélange d'art portugais et de style grec. Construit sur la route d'Estoril, dans un décor d'où l'on surplombe la mer, le Stade national semble plus fait pour abriter une représentation d'Eschyle qu'un match de football. C'est Prouff, moniteur d'éducation physique, qui dirigea la séance ; mais l'ambiance était tellement agréable que Gaston Barreau dut l'écourter en enlevant le ballon aux

joueurs de l'équipe de France qui, tels de grands gosses, se seraient mis volontiers à jouer un match entre eux.

Tous nos joueurs, remplis de gentillesse, posés, bien élevés, sont confiants, mais très intrigués par leurs adversaires qu'ils ne connaissent pas.

Emplettes, visites...

Ayant touché leur prime de France-Tchécoslovaquie en monnaie portugaise, les joueurs français, qui ont abandonné Estoril pour leur quartier général de l'avenue de la Liberté — les Champs-Elysées de Lisbonne — ont pu faire un « shopping » avantageux.

Nous avons retrouvé quelques visages de connaissance : Anna Marly, l'auteur du « Chant des partisans », qui a eu un gros succès ici ; Manuel de Brito, l'ancien joueur du Red Star. Mais, jusqu'à présent, Petrak, entraineur de l'Estoril, et Szabo, l'ex-Sochalien, entraineur de Porto, ne se sont pas encore montrés.

Les Portugais à 6 contre 1

Pas plus d'ailleurs, que les joueurs portugais, invisibles et qui, sévèrement cloîtrés, espèrent en une victoire facile qu'appuieront leurs supporters en parlant à grand renfort d'escudos au rapport intéressant de 6 contre 1. Mais tout cela n'émeut nullement l'équipe de France qui a paressé ce matin

Toutefois, il ne faut pas le dissimuler, une tâche très dure attend nos joueurs. Les Portugais ont été battus d'extrême justesse à Bâle par les Suisses et ont tenu en échec les Espagnols. Un match nul nous comblerait d'aise.

René DUNAN
et Jean ESKENAZI.

Cinq équipiers portugais : de gauche à droite : Cardoso (arrière gauche), Peyroteo avant centre), Ferreira (demi centre), Rogerio (ailier gauche) et Féliciano (arr. dr.)

France B-Luxembourg match de remplaçants

Les remplaçants de l'équipe de France B ont plus de chances de matcher le Luxembourg que les titulaires eux-mêmes.

On a d'abord vu Tempowski, mal remis de sa luxation au coude, déclarer forfait.

Puis Grégoire, remplaçant laissé pour compte de l'équipe A, s'est vu repêché in extremis.

Et voilà maintenant que Cecchini, blessé à l'entraînement, vient d'avertir à son tour la Fédération qu'il ne pourrait s'aligner devant les Luxembourgeois.

Le sélectionneur n'avait retenu que deux remplaçants, Angi et Carré, soit un gardien de but et un inter.

Qui donc remplacera Cecchin, à l'arrière ?

Du coup, un Barreau en herbe va peut-être se révéler rue de Londres...

Dany REBELLO.

Camp n'a pas convaincu

Le G.I. Eddie Camp n'a pu mettre hors de combat avant la limite le « léglonnaire », dont l'œil droit était complètement fermé à la 4e reprise et dont les bourrelets de graisse lui donnaient une taille très avantageuse.

Le « maître-nageur » de Chicago était matade, nous a dit son manager Soaya.

LES FRANÇAIS MENACENT LES BELGES dans la course internale

(De notre envoyé spécial André COSTES)

BRUXELLES. — Quelques-uns des meilleurs routiers français — et parmi eux Caffi, Thiétard et Danguillaume — disputeront demain le Tour des Flandres.

Nos amis belges n'évoquent pas cette épreuve sans rappeler qu'il s'agit de la classique « course infernale ». Elle se dispute sur les terribles pavés et les trottoirs des Flandres balayés par le vent. Souvent dans le froid et la pluie car, depuis 1913, elle a toujours constitué l'épreuve d'ouverture traditionnelle de la saison routière belge.

— Pas un Français n'est au palmarès, nous dit Camille Danguillaume. La meilleure place fut obtenue par Brunier en 1922. Il termina second à 12' : Henri Pélissier était troisième à 32' ! Méchante perspective.

De l'avis général, deux coureurs nordistes réunissent les meilleures chances de succès : Maurice de Muer, de Valenciennes et Julien Legrand, de Lille.

La surprise des Flandres

Chez les Belges « Britz », Schotte, qui vient de faire une course magnifique sur les deux étapes « A travers la Belgique » et qui enleva de haute lutte, il y a jours avant, le Circuit des Ar-

gions flamandes, compte de nombreux supporters. Lucien Vlaeynck également ; et André Rosiers qui se révéla l'an dernier « Autour de Paris ».

— Les Français n'ont jamais été si nombreux dans une épreuve, dit Vlaemynck. Cependant, comme d'habitude, le Tour des Flandres se disputait le même jour que le Critérium national. Cette « invasion » pourrait bien donner une nouvelle tournure à l'épreuve et être propice aux révélations..

Busnel et ses boys sont prêts...

Demain (15 h. 30), à Jany (Seine-et), faute de mieux, le fief des basketteurs, Sainte-Marie de la Guillotière doit faire son avant-dernier pas vers le titre de champion de France que la plupart des joueurs comme Busnel, Gœuriot, Duperray (détenteur depuis 1942).

C'est au P.U.C. qu'incombe la tâche de faire trébucher les Lyonnais, tâche qui paraît quasi insurmontable malgré les prouesses réalisées récemment par les Pucistes de Frezot en championnat de Paris contre le Mans.

L'équipe de Sainte-Marie est prête aux demi-finales et aux prêts à la finale.

Gœuriot, Buffières, Duperray et leur capitaine — qui a perdu un peu de son almable rondeur physique — seront les joueurs à viser par le P.U.C.

Fernand LEGOUGE.

Croix-de-Berny
Routiers en piste

Deux hommes en forme : Tassin et Piot; deux hommes dont la forme actuelle intrigue : Lade et Carrara; deux routiers jeunes, mais dans une condition physique instable pour l'instant : Teisseire et Lapébie, disputeront un match omnium.

En demi-fond, Minardi et Lamboley rencontrent Besson, Frosio et le Hollandais Pronck.

Les «Cantab's» à Paris

Les Pucistes ont fait hier soir un accueil chaleureux à leurs camarades de Cambridge auxquels ils seront opposés demain au stade de L.P.A. (porte de St-Cloud).

Sigonney sur 800, les débuts d'Alexendrie, le lanceur Lapicque et le sprinter Fairgrième seront à suivre.

AGEN et PAU : chances égales

La Section Paloise et le S.U. Agenais jouent demain au Parc des Princes (15 heures) un quart de finale de la Coupe.

Une belle affiche, il faut bien en convenir !

S'il est des adversaires qui s'ignorent avant de s'affronter, chappe à l'autre. Les deux équice n'est pas le cas de Pau et d'Agen. Aucun des défauts, ni aucune des qualités de l'un n'épes pratiquent à peu près le même rugby; elles ouvrent autant qu'il leur est possible de le faire et ont horreur de ces batailles confuses d'avants. Attaques et contre-attaques sont leurs armes favorites.

Pau n'a pas bien joué devant Bègles et Agen a dû tout donner pour éliminer Montauban.

Il ne faut sans doute pas attacher trop d'importance à la victoire des Lot-et-Garonnais sur les Béarnais, en match amical.

A notre avis, les deux équipes doivent être assez près l'une de l'autre et elles partent avec égales chances de vaincre.

Pierre GROSMOLARD.

Les Italiens favoris du tournoi de football de la F.S.G.T.

Le premier acte du tournoi international de football organisé par la F.S.G.T. se jouera cet après-midi à Reims, où Français et Polonais se disputeront l'honneur de rencontrer en finale l'équipe d'Italie, dimanche, à Saint-Ouen.

Polonais et Italiens présentent quelques vedettes dans leurs équipes, Szczepaniak, Glendera et Jablonski d'une part et les anciens « Coupe du monde » Meazzo et Ferrari chez les Transalpins.

Cependant, ces championnats ne sont plus de tout jeunes gens et les nôtres n'ont nullement l'intention de se laisser intimider.

Il est assez difficile de se faire une juste opinion sur la valeur de l'une ou l'autre équipe avant de les avoir vues à l'œuvre.

Mais la réputation des footballeurs italiens sur le plan international fera d'eux les favoris du tournoi.

Les équipes du match France (F.S.G.T.)-Pologne

REIMS, 13 avril. — Le premier match du tournoi international de football organisé sous l'égide de la C.G.T., aura lieu cet après-midi, à Reims, entre la Pologne et l'équipe de France F.S.G.T. Voici dans quelle formation se présenteront les équipes:

Pologne : Juravic, Szczepaniak, Gierwadowsky, Jablowski, Parpin, Flick, Giergiel, Glendera, Novak, Gracz, Ignaczack.

France : Straforini; Plantey, Gras ; Euvrard, Lacorre, Jung; Gleysteen, Flack, Fontesse, Marché, Bouigrois.

Amiens à Angers et Laval

AMIENS, 13 avril. — Pour jouer à Angers, dimanche, en championnat, et à Laval, lundi, en match amical, Amiens emmène les joueurs suivants :

Capart, Albanesi, Legrand, Ducrocq, Bonhomme, Iliet, Victoria, Haroux, Uchart, Visignol, Cardon, Van Ecke, Meneut et Galland.

Victoria, qui n'a pas encore occupé ce poste, jouera sans doute demi-centre devant Angers, alors que le titulaire, Cardon, passera au centre de la ligne d'attaque. — R. G.

× × ×

● *Les nageurs du S.C.U.F. se déplaceront en Angleterre pendant les fêtes de Pâques.*

● *Des régates à l'aviron, organisées par la S.N. d'Enghien, se disputeront le 21 avril sur le lac d'Enghien.*

● *Les Suisses de Vevey-Sports et les Luxembourgeois de Chiers-Rodange disputeront le tournoi annuel du Vésinet et du Stade de Saint-Germain.*

● *Les Bagatti n'étant pas prêtes, J.-P. Wimille pilotera une Alfa Roméo au Grand Prix de Nice.*

Avignon en « perte de vitesse » reçoit le leader

AVIGNON, 13 avril. — A la suite de leur peu brillante exhibition devant Nimes, les Avignonnais n'envisagent pas sans appréhension le match qui les opposera lundi à Montpellier, leader de la zone sud. Leurs craintes sont d'autant plus fondées que le capitaine Labaccibissé, est indisponible pour plusieurs semaines.

L'ailier Givaudon, hors de forme, avant été laissé de côté après de laborieuses réflexions et... un appel à un jeune amateur, Teissier, qui tiendra le poste de demi-aile, l'équipe a été formée de la façon suivante :

Langrandé ; Le Brozec, Beaunier ; Teisseire, Cjaustrat, Ben Arab ; Pignocchi, Mercadier, Ferrier, Soussi, Labaume.

Les Boulonnais veulent redevenir pros

BOULOGNE, 13 avril. — L'Union Sportive de Boulogne, le club le plus sinistré de France, a décidé de poser sa candidature pour la deuxième division professionnelle. En vue de procurer des ressources aux Boulonnais, l'équipe des Anciens du Nord, avec Raymond Dubly, ira disputer un match à Boulogne.

Georges Hermant à Alger

L'entraîneur national de natation Georges Hermant est parti hier pour Alger où il dirigera des stages d'entraînement jusqu'au 20 avril. Puis il sera à Casablanca du 22 au 27 avril.

Les envoyés spéciaux de France-soir

René Dunan
et Jean Eskenazi
à Lisbonne (France-Portugal)

Albert Baker d'Isy
et André Costes
à Gand (Tour des Flandres)

Robert Marchand
à Strasbourg (France B-Luxemb.)

Georges Schira
à Nice (Cerdan-Joe Brun)

Les Italiens FARINA, BRIVIO, TROSSI se préparent pour Nice

(De notre envoyé spécial Tony GALANTE)

MILAN, 13 avril. — J'ai interviewé, à Milan, notre confrère de la Gazzetta dello sport, Canestrini, technicien des courses automobiles.

— Nous sommes en mesure d'envoyer à Nice, m'a-t-il dit, six Maserati, 1.500 cm., 4 et 6 cylindres, à compresseur.

» Les moteurs et les compresseurs ont été entièrement refaits par l'ingénieur Speluzzi et ces voitures pourront atteindre une vitesse de 250 kilomètres à l'heure environ. Le record du tour sera certainement battu.

— Par qui seront-elles pilotées ?

— Par Farina, actuel champion d'Italie, Trossi, le plus fin de nos conducteurs et Brivio, président de notre commission sportive; peut-être aussi par Villoresi, notre plus sûr espoir.

Les Italiens sont donc disposés à courir à Nice... mais il y a tant de difficultés à surmonter, pneus, visas, carburants, etc., qu'ils n'ont pu donner encore leur adhésion définitive.

Le Racing, le C.A.F. et les Saint-Gillois favoris du relais à travers Paris

Vingt-huit équipes prendront le départ dimanche, au Parc des Princes, du VIIIe Relais à travers Paris.

L'Union Saint-Gilloise, le C.A.F., le R.C.F., le Stade Français paraissent devoir être les équipes les plus redoutables.

Les Saint-Gillois, vainqueurs l'an passé, se passeront des services de Schroeven et de Reiff. Le Racing, de Pujazon.

Par contre, le C.A.F. alignera son équipe au complet.

— Je ferai le second relais, 1.620 mètres, sortie du Parc des Princes-viaduc d'Auteuil, nous a dit ce matin Marcel Hansens, actuellement en excellente condition physique.

Le C.A.F. prendra ainsi la tête dès le départ. Mais les huit cadets ne semblent pas devoir conserver l'avance acquise par le champion de France, Vernier, Jacques André, Mège.

Le Racing possède de meilleurs éléments jeunes, il saura en profiter.

Quant à l'Union Saint-Gilloise, elle a comme chaque année préparé avec soin cette épreuve.

C.A.F., Racing, Saint-Gillois seront nos favoris. Les imprononçables de la course, lâcher de bâton par exemple..., la valeur des cadets, les départageront.

Jacques CHAPUS.

Tourcoing = Flandres

LILLE, 13 avril. — Voici comment sera formée l'équipe des Flandres qui rencontrera dimanche, à Tourcoing, celle de l'Ile de France, en water-polo.

Delporte, Catteau, Michelly, Lefebvre, Bermyn, Dewash, Spilliart, tour des Enfants de Neptune de Tourcoing.

« Kaddour ne nous échappera pas », dit Roupp

Le match pour le titre de champion de France des mi-lourds devra être disputé avant le 18 mai au soir. Ainsi en a décidé la F.F. de Boxe.

Le manager Rouff en a reçu la notification écrite.

— Kaddour par deux fois nous a échappé déclare-t-il. Mais cette fois je certifie que le match aura lieu. A mon avis, Victor Buttin est un challenger qui a de grandes chances d'être champion.

Tourisme et Travail

Tour de France : 4.500 km. en 20 étapes

Le Tour de France cycliste 1946 comportera 20 étapes et 4.500 km. Il partira de Paris le 30 juin et y arrivera le 21 juillet.

Le Tour d'Italie : 15 juin-7 juillet

ROME, 13 avril (par câble via Eastern). — Le tour d'Italie aura lieu du 15 juin au 7 juillet prochain. Il s'effectuera en vingt étapes, totalisant 3.353 kilomètres. Le départ et l'arrivée auront lieu à Milan. 70 coureurs par équipes de six, y participeront.

Le Comité organisateur envisage l'admission d'une équipe étrangère, dont elle prendrait les frais à sa charge.

Pierset au pays natal

CALAIS, 13 avril. — Arsène Pierset, dont on n'a pas oublié la remarquable performance au Cross des Six nations, a été reçu en héros à Guines, près de Calais, son pays natal. Pierset, qui est né à Guines en 1919, était ouvrier agricole quand il s'aligna pour la première fois, en 1936, dans une épreuve de course à pied, le jour de la « ducasse » locale. Il se classa premier après avoir semé tous ses concurrents y compris les champions locaux, avec une aisance remarquable.

Pierset est l'aîné d'une famille de quatorze enfants.

Louis Loew à Douai

DOUAI, 13 avril. — Un gala de catch se dispu-era dimanche après-midi, au Cirque municipal de Douai. Le combat principal mettra aux prises l'Alsacien Loew et Rudelle.

Les autres rencontres opposeront Ben Chemoul à Vanslanten, Cogan au Turc Aslan, Bachelet à Daroux. — J. C.

Croix-de-Berny
Routiers en piste

Deux hommes en forme : Tassin et Piot; deux hommes dont la forme actuelle intrigue : Lade et Carrara; deux routiers jeunes, mais dans une condition physique instable pour l'instant : Teisseire et Lapébie, disputeront un match omnium.

En demi-fond, Minardi et Lamboley rencontrent Besson, Frosio et le Hollandais Pronck.

DEMANDES D'EMPL. 30
Bne secrétaire St.-Dact. capacit. droit ch. emploi SECRETAIRE CARLTON, 13,r. Dr-Goujon,Paris
Hom. 32 a. cultivé exp.aff. ay conn. angl. esp. initiative ch. sit.stable inter., Paris, Ceinture ou Lyon. Ecr. P.R., 14.936, Fr-soir.
St.-Dact. ch. emploi. Ecr. Mme Glœkner, s.sq.de la Bresse-16e
J. H. lic.droit ch.sit.en rap. avec connais. J. Rene, 33 b.r.Moscou
REPRES. ass. prospect. méthod. ch. Carte comm. garant. référ. trav., moralité banc. THIBAUD, 96, r. Lévis (17e). WAG. 68-07.
2 PEINTRES ARTISANS libres de suite. LEO, SUF. 64-38.
Dame, excellente éducation, présent. bien, ch. empl. chez dentiste apr.-m.seul. Réf. Mme Conrant, 10,r.H.-Barbusse, Les Lilas.
Hom. sér. 63 a.dem.pl.gardien ou veilleur. Ecr. 15.456. Fr.-soir.
Veuve 40 a. très ou courant des affaires dactylo initiative ch. empl. sérieux. No 15.452. France-soir
Cherche place contremaitre fabrication couverts ts métaux. Ecr. P.R., No 15.413, France-soir.
DACTYLO ch.trav. copie à dom. Ecr. P.R., 15.394, France-soir.
JH. 21 a.Bach.Math. dég.obj.mil. ch. tt empl.déb.ds bur. acc.format.prof. Ecr. No 15.145. Fr-soir.
COMPTABLE excellentes références 25 ans, cherche poste stable. COHEN, 157, r. de Charenton-12e
Ménage ch. loge concierge Paris. Ecr. Bertrand, 9,r.Civiale-10e.
Chauffeur 36 ans TPL cherche place PARIS-PROVINCE. Sérieuses références. Ecrire : BERTRAND, 9, rue Civiale, Paris-10e
Ex-prisonnier ch. pl. chauffeur, permis PL, tour. Paris-Prov. Leroux, 35, r. Arthur-Rozier (12e)
Jeune Fem. t. b. doue, b. vendeuse pouvant assur. poste conf. commerce sem.gérance appointée. Ecr. P.R., N° 15.829, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100
Agenc. gén. Bout. Appart. Jeannot, 62,r.Courennes. Men.63-30.
Traductions toutes langues. ABC, 44, r. N.-D.-Victoir. Cen.13-03
LEMAR Tous trav. peinture dev.grat. Gut.40-15
Réfection désinfection de literie. A la Bonne Etoile. 78,r.Boissière. PAS.13-32. Métro V.-Hugo. Prend, rapporte à domicile.
Disposant grand atelier prendrait commandes meubles en série et tous travaux menuiserie ébénisterie. Ecrire MAUREL, 22 r. Nungesser-et-Coli, PARIS (16e arr.).
Ex-P.G. ch.travaux décor.à dom. Ecrire P.R., No15.791